

UN LIEU, UNE HISTOIRE



Le château de Charnizay possède plus de soixante fenêtres et ouvertures ainsi qu'une petite chapelle à l'arrière, datée de la moitié du 19^e siècle. (Photos NH)

Les mille et une vies du château

Au sud de la Touraine, le château de Charnizay, longtemps méconnu même de certains habitants de la commune, reprend vie sous l'impulsion d'un couple de châtelains amoureux de la nature.

Dissimulé par un vallon à la sortie du village en direction d'Azay-le-Ferron (Indre), le château de Charnizay (Indre-et-Loire) est logé dans un écrin de verdure. Ici, le récent label refuge de la Ligue de protection des oiseaux prend tout son sens. « Quarante-sept espèces d'oiseaux ont été recensées. Sur les vingt-trois espèces de chauve-souris vivant en Indre-et-Loire, dix-huit vivent ici, au château et dans la forêt environnante », estime Jean-Paul Bottier. Ce dernier, avec sa femme Marine, a acquis l'édifice en 2019. Ils rejoignent la longue liste des propriétaires d'un château qui a beaucoup changé de mains au cours des deux derniers siècles.

Les premières traces historiques remontent au Moyen Âge. À l'emplacement du bâtiment actuel il y a une forteresse, appelée le Jauguet, dépendant du système défensif de la baronnie de Preuilly. Au début du 17^e siècle, le château est acheté par Martin Martineau, baron de Thuré. Il a déjà acquis, en 1612, à René de Menou (le père de Charles de Menou qui sera gouverneur de l'Acadie), le château situé dans le bourg de Charnizay. On suppose qu'alors l'ensemble est formé d'un corps de logis avec deux tours.

“

Charnizay, convainc-moi de t'aimer

Puis, au cours des siècles suivants, ce sont les familles Menou et Arthuys qui en prennent possession.

En 1844, le château est acheté par Pauline de Montesquiou née Duroux, femme de Thierry, comte de Montesquiou-Fezensac. C'est ce dernier qui va donner au bâtiment sa physionomie actuelle. « Nous le savons par les très nombreuses photographies qu'il prend, tout comme son fils Robert, au château. On y voit la famille Montesquiou ou les domestiques », témoigne Marine Bottier.

Robert de Montesquiou, célèbre en son temps, était un dandy. Poète, homme de lettres, critique d'art et de littérature, collectionneur, mécène, ami de Marcel Proust et de Sarah Bernhardt, l'homme au caractère trempé n'aimait cependant guère venir à Charnizay. « Il a écrit un poème dans lequel il dit, notamment " Charnizay, convainc-moi de t'aimer ". Il était souvent opposé à ses parents, qui, eux, adoraient Charnizay », concluent Jean-Paul et Marine Bottier, tombés également sous le charme du lieu.

Bruno Bouchet

Une restauration écologique

Marine et Jean-Paul Bottier se sont lancés dans un vaste chantier de réhabilitation du château. « À l'intérieur, il n'y a plus grand-chose d'ancien, du fait des nombreuses successions de propriétaires », indique Jean-Paul Bottier. Avec sa femme, ils ont installé une chaudière à bois déchiqueté dans les anciennes dépendances du château et ont mis en place un système de chauffage au sol,



pour le rez-de-chaussée. Celui-ci est constitué d'une chape mélangeant la chaux traditionnelle et le liège pour un meilleur rendement thermique. À terme, le couple proposera cinq chambres d'hôtes dont une suite, un gîte de 100 m² et cinq cabanes en bois pouvant accueillir jusqu'à quatre personnes dans le parc du château (30 ha). Une piscine est également accessible à l'arrière du château.